

Nous avons la confiance que le 1er novembre, il nous sera permis de célébrer la grande fête de la Toussaint dans nos temples. Nous rappelons que la veille de cette fête, jeudi, est un jour d'abstinence et de jeûne d'obligation, mais que vendredi, jour de la fête, il est permis à tous de faire gras. Le 2 novembre, nous prierons pour nos morts et spécialement pour ceux qui sont décédés au cours des dernières semaines.

Nous tenons à rendre hommage ici au zèle intelligent et au dévouement inlassable déployés par les autorités de notre ville depuis le commencement de l'épidémie. Elles reconnaîtront, nous aimons à le croire, que de notre côté, secondé par nos admirables communautés religieuses, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour alléger leur tâche, ainsi que celle des médecins et des gardes-malades. Nous avons été heureux de travailler de concert avec elles. Nous avons accédé à toutes leurs demandes, nous sommes même allé au-devant de leurs désirs, et nous croyons n'avoir fait que notre devoir.

Nous espérons maintenant que ces mêmes autorités se rendront à nos vœux et s'empresseront de nous seconder, lorsqu'il s'agira de combattre un mal encore plus redoutable que la grippe, parce qu'il s'attaque à l'âme et au corps à la fois. Ce mal affreux, nous n'avons pas besoin de le nommer. Il semble s'être déjà établi en permanence au sein de nos populations qu'il scandalise et contamine. Il s'étale au grand jour sur nos rues et nos places publiques. Il exerce ses ravages partout, s'attaquant surtout à la jeunesse faible et ignorante qu'il souille et qu'il tue. Oui, voilà l'épidémie mille fois plus terrible au point de vue moral que celle contre laquelle nous luttons ensemble aujourd'hui, pouvoir civil et pouvoir religieux; il faut que toutes les honnêtes gens se liguent contre elle.

✠ PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.



LE
NCOI
C'e
rat
nous avions
vingt-cinq he
églises duren
Mgr l'archev
murmurent,
mer les église
d'entre elles
avons besoin
faite en famil
et de respect
beaucoup mie
d'ailleurs, ass
messe au tem
dimanche sam
quoi le diman
qui l'avaient
beau sourire e
froid dans les
Suivant la c
messe solitaire
Dans leurs ma
teurs, récitaie
beaucoup trop,
tous: " Jésus,
Dans quelques
Dame de Grâce
avec le Saint-C
nombre de gens